# JOURNAL ET FIJILIE D'AVIS DU VALAI

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

Valais et Suisse . . . 6.50 3.25 2.-

Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . . 12. 6.50 4. Envoi par numéro , . . 15.— 7.80 4.40 Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. Il 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone Nº 46

Chaussettes en coton, fil, laine et

Chaussettes "SANITAS" transpiration ino-

Bretelles et boutons de manchettes

Complets pour mineurs en toile,

Complets futaine et mécaniciens

Parapluies, Mouchoirs de poche

Complets et chemises sur mesures

Portes-monnaie, Gants de peau.

dore "HYGIENE" pure laine mérinos imprégnée, ne se

L'abonnement part de 'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

### ANNONCES:

La ligne ou son espace . 0.10 0.20

Réclames . . . . Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion.

Tendez la main à la fortune

Une importante chance de

gain est offerte par la

Grando Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de HAMBOURG

car nouvellement elle a été mu-

nie de gains beaucoup plus nom-

breux et bien plus gros, que jus-

consistant en 100000 Billets, dont

46020 Lots 8 primes et 10000 Billets gratuits

partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Treize Millions 731000 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus

1000000

Un million Marcs

spécialement

1 à 500000 = 500000

1 à 800000 = 800000

1 à 200000 = 200000

1 à 100000 : 100000

1à 90000: 90000

2à 80000:160000

70000:140000

60000:120000

**50000 : 100 000** 40000: 80000

80000: 60000

20000:140000

15000: 45000

10000 : 160000

384000

424000

525000

319000

7109750

,, 6.25

3.15

**5000** =

3000 =

2000 =

1000 =

500 =

250 =

15986 à 7500, 6000, 4000, 2500

400,300, 220, 200, 175, 150 etc Un plan officiel, où l'on peut voir la manière dont les gains

sont distribués dans les différentes

classes, comme aussi les mises re-

latives, sera joint gratis atout

ordre et après chaque tirage, des

listes officielles seront envoyées

à nos clients sans qu'ils aient be oin de les demander.

Le paiement des prix est effectué promptement et sous la garan-

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie

entier billet orig. Fr. 12.50

quart ,, ,, ,, s. contre mandat de poste ou de

Vu l'énorme chance de gain les

billets seront certainement vite épuisés et c'est pourquoi nous

d'Argent, le prix pour un est

28439 à

demi

quart

remboursement.

heureux sera de

pour Hôtel en Valais, entrée de suite.

S'adresser au Bureau du Journal.

IMPORTANTE HUILERIE SAVONNERIE offre 100 à 200 Frs., p. mois et remis, à vend. sér. cap. Ecrire: J. M. Villevieille

Marseille.

# Dans chaque ville

gains faciles, certains et garantis à personnes sérieuses et actives voulant s'occuper de la vente et de l'application de

### Laquiline Spoutance

verni spécial pour meubles et métaux.

Pour renseignements s'adresser à Mr. ARNOLD père seul concessionnaire Avenue Vulliemin, Lausanne.

## louer

Avenue des Bains, magasin, avec grande devanture et une belle chambre aux mansardes.

Bonnes conditions. S'adresser chez PINI, scierie, Sion.

## Jument



bonne trotteuse à vendre. S'adresser a

# vendre

peupliers Eucalyptus suisse. S'adresser à ECHENARD, à

Occasion 2

A vendre 15 toises bon fumier à fr. 0.25 le pied.

S'adresser chez A. Tavernier, Sion,

# Attention!

Où allez-vous chercher vos chaussures?

Lucy MEDICO, Vouvry Qui vient de recevoir, des

meilleures fabriques connues un grand cheix d'articles en tous genres pour la saison d'été. Chaussures fines et ordinaires ainsi que pantouffles, sandales, lasting etc., aux prix les plus avantageux et à la portée des p'us modestes bourses.

Se recommande.

# Machines à écrire

"Underwood"

Vente - Echange - Location H. Hallenbarter - Sion 📥

# Aux Vêtements pour Hommes

Elie Roux-Mévillot SION, Rue de Lausanne. Téléphone 137

APERÇU DES ARTICLES:

MARTIGNY, Avenue de la Gare

soie fantaisies

coton et fil

**Culottes saumures** 

Tabliers de portiers

Draperies pour hommes

rétrécissant jamais après le lavage.

Sacs touristes imperméables

Complets pour hommes, jeunes

gens et garçonnets Pardessus pour hommes, jeunes gens et garçonnets

Manteaux pour hommes, imperméables

Pantalons et gilets Gilets fantaisies Pantalons fantaisies

Chapeaux de feutre, paille et pa

Casquettes, camisoles et caleçons Bas touristes et bandes molletières

Chemises blanches, piquées, zéphirs et Jægers - Chemises travail Cravates et faux-cols

La seule Maison ne vendant que des articles pour hommes.

Envois à choix par retour du courrier.

Se recommande

ELIE ROUX-MEVILLOT.

Demandez partout le Cigare

le meilleur Cigare valaisan

Manufacture YALAISANNE de Tabacs et Cigares

SION

MAGASIN DE TAPISSERIE

# C. Luginbuhl

Meubles en tous genres Meubles de Salon Commodes, Chiffonnières, Lits complets en fer et en bois Chaises de Vienne Réparations de matelas et autres

# Se recommande

Etablissement d'Horticulture

Téléphone 61

Arbres fruitiers plein vent et espaliers, groseillers, framboisiers, fraisiers, etc. Arbres et arbustes d'ornement. conifères, Grand choix. Prix courant franco sur demande.



Installation perfectionnée

Grand assortiment de cafés verts à partir de fr. 0.80 à fr. 1.30 le ½ kg. Envoi franco par la poste à partir de 2 kg. 500.

Café mélange ordinaire le mi-fin très fin

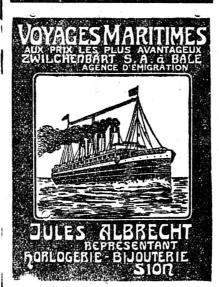
Sur demande les cafés sent livrés moulus sans changement de prix. Tous les articles des denrées alimentaires sont livrés au plus bas prix du jour. Dépositaire de la fabrique de Chocolat VILLARD, Vente au prix de fabrique

J. JOST, denrées alimentaires, SION

Collin, Cabillaud, Sole, Merlan depuis 0.80 le kg. Oranges, Citrons,

Légumes divers aux plus bas prix Fondue de Fribourg

F. de SÉPIBUS, Sion



pour les représentations Guill. Tell à Altdorf. Grande œuvre patriotique. Gros lots en espèces de fr. 50,000, 20,000, 5000 etc. Sur chaque série de 25 billets un gagnant de fr. 5.— jusqu'à fr. 50,000. Sur 15 billets un, sur 25 billets deux billets

Envoi des billets à fr. 1.- contre remboursement par le Bureau central de la loterie à Berne, Passage de Werdt No 96

### LA BOUCHERIE Henri Huser LAUSANNE

Expédie des quartiers de derrière du pays Ier choix à fr. 1.10 le kg. Franco toutes stations C. F. F. Quartier de derrière congel'e à fr. 1.40 le kg. Belle graisse fondue en gros fr. 1.— le kg. Téléphone 31-20

Pn toute discrétion garanti», pour vos Retards périodiques Mesdames de-mendez à la Société Parisiana Genève, sa Méthode Régulatrice infaillible.

# Vente aux Enchères

Vu la décision du juge-instructeur de Sion du 7 Novembre 1912 et 21 Février 1914.

Il sera procédé sous l'autorité du juge de la commune de St-Léonard, à la vente aux enchères publiques des immeubles suivants sis à St-Léonard et appartenant à l'hoi-

1. Maison d'habitation comprenant deux étages de quatre pièces chacun et grange-écurie contenant au rez-de-chaussée des installations hydrauliques et mécaniques.

2. Une force hydraulique de dix chevaux environ. Les enchères auront lieu le dimanche dix-neuf avril courant, à une heure et demie de l'après-midi au café Tissières Oscar.

La taxe et les conditions de payement seront indiquées à l'ouverture des enchères.

SIGNÉ: Oscar Tissières, juge.

# Oeufs de Pâques

On trouvera des aujourd'hui à la

# Confiserie Obrist,

TELEPHONE 1.30

un joli choix d'Oeufs de Pâques en chocolat, carton et soie et des lapins depuis 0.05 cts. la pièce. Marchandise fraiche. BONBONS FINS

A la même adresse

Nouilles et Nouillettes aux œufs à 60 ct. la livre. marchandise fabriquée à la maison, très avantageuse.

La plus grosse fraise, qui se cultive actuellement s'appelle

Madame

10 plantons 1 fr. les 50, 4 fr., les 100, 8 fr. Marchandise forte et bien enracinée. Expédition soignée. Cultures de fraises, Prilly-Lausanne

# FROSSARDINE"

Jus de tabacs concentré,
Fabriqué par J. FKOSSARD & Cie, PAYERNE
en bidons de 10, 5, 1, et ½ kilog.
PUISSANT INSECTICIDE contre la cochylis. (ver de la vigne) et tous les parasites des arbres fruitiers, des jardins potagers et de l'norticulture. Désinfection des poulaislers.



Matériaux de construction Fabrique de Carreaux pr dallages & tuyaux ciment

Vevey - Lausanne - Montreux

Carreaux faïence pour revêtements. Carreaux céramiques pour dallages. Articles sanitaires pour Bains, Toilettes, W.C. etc.

Timbres en Caoutchoucs en tous genres à l'Imprimerie GESSLER

prions de nous faire parvenir les commandes le plustôt possible en tout cas avant le 30 Avril Kaufmann & Simon Maison de banque et change

a Hambourg.

Fabrique de Meubles

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

**TELEPHONE 35** 

TELEPHONE 35

Lavage chimique - Dégraissage et nettoyage à sec des costumes les plus compliqués et vêtements en tous genres, etc. - Etoffes pour meubles, rideaux, couvertures, gants, etc. - Plumes, boas, fourrures, uniformes et vêtements de messieurs. Sous vêtements en laine. Teintures en tous genres - Décatissage des étoffes. Téléphone 751. Spécialité de teinture à l'échantillon de tulles, dentelles et soies en tous genres. — Etablissement moderne de 1er ordre en Suisse, nouvellement réinstallé.

Prospectus et renseignements au bureau de l'usine. Faubourg du Lac 17.

O. THIEL. Se recommande:

# La conclusion

A 2 heures du matin, samedi, après une séance commencée à 2 heures de l'après-midi, vendredi, la Chambre française a voté, comme conclusion, comme sanction des actes qui avaient contribué à la remise de l'affaire Rochette, l'ordre du jour suivant: La Chambre,

Prenant acte des constatations de sa commission d'enquête,

Réprouve les interventions abusives de la finance dans la politique et de la politique dans l'administration de la justice.

Affirme la nécessité d'une loi sur les incompatibilités parlementaires,

Est résolue à assurer d'une manière plus efficace la séparation des pouvoirs,

Passe à l'ordre du jour.

Il serait tropl long de rappeler ici tous les discours prononcés à cette séance historique. M. Aristide Briand a parlé en véritable homme d'Etat avec une éloquence qu'il avait rarement

Il ramasse, dès le début, les incohérences contradictoires dont, tout le long de cette lé gislature, la Chambre, à diverses reprises, a donné la preuve dans cette affaire Rochette; il dit son rôle. Il évoque, dans un récit dramatique, son entrevue avec le procureur général Fabre; la remise du fameux document à M. Barthou; de la nature de cette remise, il fait la critique: ce n'était pas une pièce de chancellerie. Et, d'ailleurs il en a, à diverses reprises, averti les intéressés. Mais ceux-ci, est-ce qu'ils ont eu bien vif le désir de s'expliquer sur ce document?

Et le voilà qui mime avec un inimitable talent la comparution de M. Monis à la première commission d'enquête, à l'époque où M. Monis niait jusqu'à l'existence de ce procès-verbal: « On dirait, en vérité, que vous m'avez invité à prendre une tasse de thé », déclarait avec abandon M. Monis, qui semblait l'enquêteur, à la commission, qui semblait

Puis, tout d'un coup, la voix de M. Briand se fait grave, pénétrante: c'est l'admirable évocation, se levant au fond de la scène; de la silhouette de Rochette - Rochette l'escroc — entrant doucement, à pas feutrés, chez son avocat « éminent avocat » cependant, qui un peu naïf, dit-on, s'apprête naîvement à plaider une cause inscrite, lui disant à l'oreille, avec un sourire indulgent, à sa candeur: « Non, maître, ne plaidez pas; mais demandez la remise »; car lui, Rochette, a fait ou laissé faire quelques visites mystérieuses, et il commande aux magistrats, conseille les ministres.

« Et voilà, laisse tomber l'orateur d'une voix pénétrée d'infinie tristesse, dans le silence lourd d'une Assemblée haletante, voilà ce qu' il y a d'abominable. » C'est là la tare, que de telles choses soient possibles dans notre

organisation faussée. »

M. Maurice Barrès a fait avec âpreté le procès du régime; il a dit, sans qu'hélas! dans cette Chambre prête à se frapper la poitrine, il s'élève une protestation, tout ce que la fausse camaraderie, la promiscuité engendrent de miasmes malsains, comme elles répandent, ainsi que fait dans les agglomérations de malades, « la pourriture des hôpitaux », la parlementaire ». Il décrit ces groupes, qui ne sont plus des partis, et qui pareils aux syndicats de finance réunis pour une opération à terme et dissous avec son succès ou son échec, « marchent » ensemble pour une opération ministérielle.

Après M. Maurice Barrès, M. Marcel Sembat; celui-là c'est le révolutionnaire qui a pris ses grades universitaires à Stanislas, le socialiste éveillé, qui, sous une allure évaporée de gavroche en gareté, cache une redoutable adresse. C'est lui qui va tentier de sauver le ministère et ses membres d'hier, et cependant donner au peuple, à la clientèle socialiste l'impression qu'on n'a, dans cette affreuse bagarre, rien perdu de ses purs principes, de sa vertu politique intransigeante. Tout de suite, avec une habileté consommée, de sa voix claironnante et mordante qui rendrait des morts hilares, il met les pieds dans le plat: « Vous êtes, nous sommes des magistrats; on nous l'a dit; eh bien, là, vraiment, vous sentez-vous une âme de magistrat? Moi, pas. »

Puis, le président de la commission d'en-

quête, M. Jaurès a clos le débat en disant, à son tour, de dures vérités:

« L'heure est venue de sortir de ce régime d'intrigues, de groupes et de clientèle, de montrer au pays le formidable péril qui le menace, la puissance grandissante qui plane sur lui, puissance de cette finance haute et basse!

» La haute finance installée dans de grands établissements de crédit comme dans les vieux « Hofburgs », et la basse finance de rentiers et d'aventuriers nocturnes qui détroussent le paysan la nuit dans les champs!

» C'est trop peu dire de comparer cette finance à la vieille féodalité; celle-ci avait au moins la franchise de sa force; quand elle descendait des hauteurs de ses rudes châteaux de pierre, elle s'annonçait au loin par le bruit de ses chevaux et de ses armes; la nouvelle puissance aussi subtile que formidable, entre silencieusement dans les consciences, et, à l'heure où la nation se croit souveraine, elle est sournoisement menacée de captivité par ces forces cachées.»

Ainsi la Chambre expirante a entendu, à sa dernière heure, sa propre condamnation, prononcée par ses membres les plus en vue des divers groupements politiques.

La presse n'est pas moins sévère:

« La Chambre agonisante, dit l'« Eclair » s'est couchée hier sur un lit de scandale. Cette fin lui convenait. Elle y a déjà trouvé son châ-

« La pourriture parlementaire », c'est le mot par lequel M. Maurice Barres a résumé les mœurs et les pratiques politiques de ces temps et la Chambre a subi le mot sans regimber, remarque « l'Echo de Paris ».

Et le « Tmps » écrit: « Le 11 juillet 1910, à l'une des premières séances de la législature commençante, c'était la première interpellation sur l'affaire Rochette et la nomination de la commission d'enquête. C'est lui, Rochette, qui du début à la fin, aura été le mauvais compagnon dont cette Chambre expirante aura pu dire à son dernier jour: « Ave, Rochette, morituri te salutant!»

### Nouvelles de la Suisse

"Pro Sempione"

Le conseil d'administration de l'association « Pro Sempione » s'est réuni à Berne, sous la présidence de M. Seiler, conseiller national. Il a décidé d'appeler comme directeur général de l'association, M. Junod, directeur de l'enseignement commercial au Département fédéral du commerce. M. Junod ira s'établir à Lausanne, où sera fixé le siège du bureau permanent.

Le conseil d'administration s'est complété en nommant deux nouveaux membres, MM. Maillefer, syndic de Lausanne, et de Steiger, président de la ville de Berne.

Il a été donné lecture de deux requêtes, dont l'une sera adressée au Conseil d'Etat du Valais, lui demandant d'ouvrir aux automobiles les routes du Grand St.-Bernard, du Grimsel, de la vallée de Conches et de la Furka.

L'autre requête concerne les tarifs de la ligne du Simplon et demande pour ces tarifs le même traitement qui est appliqué à la ligne du Gothard. Cette requête sera adressée sous peu au Conseil fédéral.

Le Conseil d'administration a décidé en même temps de demander aux chefs des départements des travaux publics de la Suisse occidentale de désigner un délégué pour une commission d'horaires qui servirait d'intermédiaire entre l'opinion publique et le Département fédéral des chemins de fer.

Le conseil a aussi discuté la question de l'électrification du tronçon Iselle-Dmodossola. Une requête sera envoyée au Conseil fédéral pour lui demander d'intervenar en faveur de l'exécution de ces travaux.

Le « Pro Sempione » dispose actuellement d'un matériel de réclame considérable. Cent mille imprimés sont à disposition, dont soixante dix mille brochures en six langues, dix mille cartes pour automobilistes, dix mille cartes de chemins de fer et dix mille affiches-réclames.

### Concours de chiens

On nous écrit:

Nombre de participants au concours de chiens, de Lausanne, ont pris cette manifestation pour une exposition.

Ce concours n'était qu'une éliminatoire à la grande exposition canine de Berne. Ainsi les propriétaires qui ont un chien de race savent maintenant qu'ils peuvent exposer à Berne, avec chance de succès, tandis que ceux qui n'ont obtenu aucune récompense à Lausanne, sauront qu'il est préférable d'y re-

Les diplômes avec une liste des récompenses seront envoyés à tous les exposants.

46 sujets ont obtenu des premiers prix à représentant les Berger allemand 1; berger écossais 1; bouledogue 1; St-Bernard 3; terre-neuve 1; dürbach 1; dogue allemand 2; léonberg 1; boxer 1; setter anglais, ırlandaıs, noır et feu 5; pointer 2; griffon 1; braque 2, espagnol 1; cooker 2; chien de chasse 3; basset 3, fox-terrier 4; loulous 2; race naine 6; caniche 3.

### Le coût de la vie en Suisse

Le Bureau de statistique de Bâle-Ville a essayé de déterminer le coût moyen de l'entretien d'une famille de quatre personnes dans les principales villes suisses. Il a supposé, à cet effet, qu'une famille de quatre personnes consomme en moyenne, un demi kilo de viande, 3 litres de lait et un kilo et demi de pain par jour.

Voici le classement qu'il a établi:

Les localités où l'entretien de quatre personnes coûte de 2 fr. 12 à 2 fr. 28 (viande, lait, pain): Saint-Imier, Sarnen, Altorf, Chauxde-Fonds, Neuchâtel, Le Locle, Fribourg, Liestal, Schwytz, Yverdon, Soleure, Bâle, Lucerne et Bienne.

Localités où l'entretien de quatre personnes coûte 2 fr. 28 à 2 fr. 44: Loug, Vevey, Berne, Lausanne, SION, Aarau, Lugano et

Localités où l'entretien de quatre personnes coûte de 2 fr. 45 à 2 fr. 60: Genève, Glaris, Schaffhouse, Zurich, Coire, Winterthour, Hérisau, Saint-Gall.

### Découverte d'un mammouth

On a trouvé, samedi, à Binningen, (Bâle-Campagne) à l'endroit où avait déjà été faite la dernière découverte, une magnifique dent de mammouth en parfait état de conservation. A sa partie supérieure, cette dent mesure environ vingt centimètres de longueur sur une largeur de huit centimètres. Elle 1ra rejoindre à Liestal les restes des deux mammouths trouvés précédemment.

### En évitant un tram,

écrasé par une auto Samedi, à Zurich, un jeune homme de 19 ans, nommé Rappold, qui voulait éviter un tram a été renversé par un camion-automobile dont une roue lui a passé sur la tête.

### Le malheureux a été tué net. Plus de prud'femmes

A près de quatre cents voix de majorité, le peuple genevois, malgré le préavis du Conseil d'Etat et des députés, ses mandataires, vient d'abroger la loi sur les Prud'femmes qu'il avait votée sans discussion il y aura bientôt quatre ans — c'était en juin 1910 et qui ne fut jamais appliquée.

Quelques communes seulement, plus particulièrement celles de la campagne catholique, ont donné une majorité d'acceptants.

### CANTON DU VALAIS

Caisse hypothécaire et d'épargne Le conseil d'Administration de la Caisse hypothécaire et d'épargne a arrêté comme

suit les comptes de cet établissement pour

l'exercice de 1913.

Le bénéfice net étant de fr. 196,703.82, le Conseil a décidé de prélever une somme de fr. 17,000 pour être versée à la réserve spéciale pour pertes éventuelles; une seconde somme de fr. 15,675 a été appliquée à l'amortissement du compte des frais de l'emprunt de 1913 s'élevant à fr. 61.675 (frais de commission fr. 60,000; confection des titres, cotation à la bourse, etc.)

Après ces prélèvements, il reste un solde disponible de fr. 164,028.82 (l'année dernière fr. 156,042.60) à répartir suivant les prescriptions du décret du 24 novembre 1904:

1. à l'Etat, intérêt du fonds de dotation fr. 35,000.—

2. Versement du fonds de réserve 32,000.-3. à l'Etat et aux communes, impôts 44,841.80 4. à l'Etat solde du bénéfice. 5. Report à compte nouveau 1.987.02

Total La part de l'Etat est ainsi de Fr. 35.000.— pour intérêt du capital de do-

tation. 16.368.— pour impôts.

50,000.— pour solde du bénéfice. 101,368.— au total.

Les communes ont perçu pour les impôts dus en vertur des prescriptions du décret de 1914: fr. 28.473.20.

Le fonds de réserve ordinaire reçoit fr. 32,200 et atteint ainsi le montant de fr. 451 mille.

La réserve spéciale pour pertes éventuelles s'élève à fr. 31.000.

Le compte des frais d'émission de l'emprunt de 1913 s'élevant, à fr. 61,675 est amorti de fr. 15.675.- et réduit ainsi à fr. 46.000.-

Il a été constitué dans l'année 503 créances hypothécaires nouvelles dont 275 depuis le 1er août, date où les intérêts des créances hypothécaires dépassant fr. 5.000.- ont été por tés à 5%. Sur ce nombre 248 ont été constituées au 4½ % et 27 seulement au 5%.

Le total des sommes prêtées sur hypothèque s'élève à fr. 1.864.773,45. Les amortissements payés on atteint la som-

me de fr. 1.000.025,10.

Augmentation des créances hypothécaires en 1914: fr. 864.748,35.

### L'assurance-maladie en Valais

Dimanche, 29 mars, la section de Martigny de l'Association populaire catholique a tenu une assemblée générale convoquée spécialement en vue de discuter la question de la création d'une caisse-maladie ou d'une société de secours mutuels. Mgr. Bourgeois, Rme pré vôt du Gd St.-Bernard, a voulu, par sa présence, marquer la sympathie de l'autorité religieuse pour l'œuvre de charité à entreprendre. Assistaient aussi à l'assemblée: M. le Rd Prieur de Martigny, M. le rév. chanoine Gross, M. le conseiller national Tissières, M. Troillet, président du tribunal cantonal, MM. les avocats Coquoz et Morand.

Après une conférence de M. Emile Ems, président du tribunal du Lac, à Morat, qui avait été désigné pour exposer la question de l'assurance-maladie, l'assemblée décida, cour des considérations locales, de ne pas créer de caisse spéciale, mais d'inviter les membres de l'Association populaire catholique de Martigny, à entrer dans la société florissante établie et dirigée par la section de Martigny de l'Union ouvrière catholique suisse.

# Chronique sédunoise

### Réunion du Conseil de district. -Les fêtes du centenaire. — Clinique cantonale et hôpital d'arrondissement.

Les conseils de districts n'ont pas, dans notre vie publique, un rôle bien en vue; on s'occupe peu généralement de leur existence et cependant ils sont loin d'être un rouage inutile.

La constitution de 1907 leur a confié comme principales attributions, le règlement des comptes du district et la répartition entre les communes des charges que le district est appelé à supporter; ils doivent veiller au développement économique et à l'écoulement des produits agricoles du district. La constitution dit encore qu'ils prennent connaissance du compterendu de l'administration financière de l'Etat; mais nous ne savons pas trop si cela se pratique. Par contre lorsqu'il se présente des questions importantes intéressant les diverses régions du canton, le Conseil d'Etat aime à connaître leur avis; c'est ainsi qu'il les a consultés lors de la revision de la consitution et à propos des fêtes du centenaire de l'en-

trée du Valais dans la Confédération. Le Conseil du district de Sion, convoqué pour samedi après-midi à la grande salle de l'Hôtel de Ville, avait à son ordre du jour deux questions intéressantes: les fêtes du centenaire et la création d'une clinique cantonale et d'an hôpital d'arrondissement. La séance était présidée par M. le préfet Zimmermann, qui a présenté un rapport sur les objets en discussion.

Le gouvernement fait appel à la population de tout le canton à l'occasion des fêtes du centenaire pour une manifestation à la fois grandiose et simple, grandiose par l'esprit patriotique qui l'anime et simple comme il convient à notre canton. Le Valais, quoique entré le dernier dans la Confédération, prouvera toujours qu'il veut être un fidèle confédéré.

La deuxième question, celle de la création d'une clinique semble devoir enfin aboutir à une solution tangible, à la suite des différentes réunions du conseil d'administration de l'hôpital bourgeoisial. De leur côté les conseils des districts de Conthey et d'Hérens I Le legs Brunner, le plus important, stipule une brassée de foin.

se sont prononcés à l'unanimité en faveur de la construction d'une clinique pour les trois

districts du Centre.

Après le rapport présidentiel, il a été donné lecture de la circulaire du Conseil d'Etat au sujet de la célébration du centenaire. Dans cette circulaire, sont rappelées les décisions prises par le Grand Conseil, lesquelles peuvent se résumer ainsi: abstraction d'un « festspiel » remplacé par une cantate et un chant national; érection d'un monument commémoratif et organisation d'une journée centrale à Sion; publication d'une brochure historique et distribution aux enfants des écoles d'une gravure souvenir. Le Conseil d'Etat demande ensuite aux conseils de district leur avis sur la manière de célébrer le centenaire afin de lui donner ce cachet spécial qui fait le charme des fêtes valaisannes.

M. Graven, président de la ville, fait remarquer qu'à côté des quatre points tranchés par la décision du Grand Conseil, il y a une question intéressante à considérer; c'est de savoir comment les districts et les communes entendent prendre part aux fêtes. En ce qui concerne le monument, le conseil de district peut se déclarer d'accord. Il n'y a d'ailleurs aucune charge financière incombant au district. La municipalité et la bourgeoisie de Sion ont voté, en faveur du monument, une subvention globale de 5000 francs; la ville met, en outre, à la disposition de l'Etat l'emplacement au jardin public. M. Graven rappelle le succès des journées de l'exposition cantonale, succès dû aux pittoresques cortèges, dans le chef-lieu, des populations des communes. Il voudrait que les communes du district de Sion fassent leur possible pour amener beaucoup de monde aux fêtes du centenaire et déclare qu'en ce qui concerne la ville, on ne reculera pas devant le travail nécessaire pour assurer à ces fêtes un plein succès.

Tour à tour, les présidents des communes de Savièse, Bramois, Salins, Grimisuat se lèvent pour assurer que, bien que les conseils communaux n'aient pas encore pris de décision sur ce qu'ils doivent faire, on peut dores et déjà compter sur leur dévouée collaboration.

Les conclusions de la circulaire du Conseil d'Etat, en ce qui concerne le monument et la fête centrale à Sion, n'ont rencontré aucune opposition.

On a passé ensuite au deuxième objet à l'ordre du jour: la construction d'une clinique cantonale ou celle d'un hôpital d'arrondissement. A ce sujet, l'assemblée a paru un moment un peu partagée. M. le préfet Zimmermann a dit que la construction et l'aménagement d'une clinique cantonale coûterait de 300 à 400.000 francs et il a ajouté: « Nous n'osons guère aborder la discussion d'une dépense pareille! »

Il est question, par contre de la création d'un hôpital d'arrondissement. Il résulte de plans qui ont été dressés par M. de Kalbermatten, architecte, que la construction de cet hôpital coûterait cent mille francs. Le conseil d'administration de l'hôpital bourgeoisial a déclaré être disposé à céder le premier étage de cet établissement en faveur du nouvel hôpital, pour y évacuer les malades opérés.

M. A. Dénériaz, président de la bourgeoisie, est d'avis que l'assemblée doit se décider en faveur de la création d'un hôpital d'arrondissement, étant donné les décisions déjà prises dans ce sens par les districts de Conthey et d'Hérens: « Quand, nous voyons le bel effort et la bonne volonté qu'ent mis d'autres districts, nous ne pouvons pas rester en arrière. Je ne crois pas, maintenant que p'usieurs districts ont créé des hôpitaux, qu'une clinique cantonale aboutasse. »

M. Dénériaz demande donc que le conseil de district prenne une décision catégorique et désigne une commission exécutive chargée de présenter, à une prochame assemblée, un rapport sur la situation exacte du projet.

M. H. de Torrenté se déclare très heureusement surpris d'apprendre que l'accord en faveur de la création d'un hôpital d'arrondissement soit aussi parfait; lui, qui a fait partie de la commission chargée de cette question avait constaté jusqu'ici une certaine résistance; à Sion même il y avait une opposition latente contre le projet de création d'un hôpital d'arrondissement; on disait: « Nous avons l'hôpital bourgeoisial, cela nous suffit. » Il abonde en plein dans la proposition de M. Dénériaz. Tous les établissements similaires des autres districts touchent une subvention cantonale; seul l'hôpital de Sion, parce qu'il s'appelle « bourgeoisial » et non de district, n'a pas droit à la manne. Il est temps que nous réalisions cette œuvre, et le conseil du district de Sion sera trop heureux de suivre les décisions de ceux de Conthey et d'Hérens.

M. de Torrenté signale que le district de Sierre projette aussi en ce moment la création d'un hôpital de district; mais il paraît que cela ne va pas tout seul; les communes hésitent en raison des charges qui leur incomberaient. Il propose de faire une démarche auprès du conseil de district de Sierre pour l'engager à s'adjoindre aux trois autres districts du Centre en vue de la construction d'un hôpital d'arrondissement unique. Il croit que cette démarche serait bien accueillie. Les charges de chacun, en étant réparties sur un district de plus, seront moins lourdes et ce sera un excellent moyen d'unir encore plus étroitement les liens qui existent entre Sierre et notre district.

M. A. Bruttin salue avec plaisir la création d'un hôpital dans le Centre; mais il lui semble (avec raison) qu'on lâche, un peu vite l'idée d'une clinique cantonale. Est-ce que l'Etat ne pourrait pas s'entendre avec les districts pour mener à bien ce projet?

M. Graven approuve la proposition de M. de Torrenté concernant la démarche à faire auprès de Sierre. Il abonde aussi dans la manière de voir de M. Bruttin. L'Etat du Valais dispose déjà en faveur d'une clinique cantonale de fonds s'élevant à 118000 francs. expressément que la clinique cantonale devra être établie à Sion. M. Graven estime que les deux questions: clinique cantonale et hôpital d'arrondissement peuvent être menées de pair. Il propose que le conseil de district demande à l'Etat de mettre à l'étude la question de la construction de la clinique cantonale à Sion. La ville est décidée à fournir le terrain nécessaire. Il msiste sur les avantages qu'offriraient l'établissement d'une clinique cantonale.

M. H. de Torrenté est d'accord à ce que la commission qui sera nommée s'abouche avec le Conseil d'Etat aux fins de poursuivre l'étude de la création d'une clinique cantonale, qui serait spécialement destinée aux opérations chirurgicales.

M. B. Roten, président de Savièse, veut qu'on aille au plus pressé. Il exprime la crainte qu'étant donné l'esprit régionaliste qui, malheureusement, règne dans le pays, le Gd Conseil ne parvienne pas à faire aboutir une clinique cantonale. Il propose donc de s'en tenir à l'hôpital d'arrondussement.

MM. R. de Riedmatten et de Courten font remarquer encore que l'une des questions n'empêche pas l'autre. Nous pouvons très bien voter pour l'hôpital d'arrondissement tout en entrant en pourparlers avec l'Etat pour la clinique cantonale.

La discussion étant close, l'assemblée a nommé la commission exécutive qui est composée de MM. Zimmermann, président, H. de Torrenté, A. Graven, A. Dénériaz, B. Roten. La nomination de cette commission sera portée à la connaissance des préfets des autres districts du centre, qui, de leur côté, désigneront leur commission respective.

L'assemblée a adopté à l'unanimité les propositions suivantes: demander à l'Etat l'étude de la création d'une clinique cantonale; vote de principe en faveur de la construction d'un hôpital d'arrondissement.

Pour terminer ce compte-rendu, il nous reste à féliciter le conseil du district de Sion de son attitude dans les deux importantes questions soumises à son examen.

Nous nous acheminons vers la réalisation de l'œuvre philanthropique tant attendue.

# Faits divers

SION — Une bande d'apaches

On nous écrit:

Depuis quelque temps une bande de voyous, chassés des cafés après la fermeture, ne trouvent rien de mieux à faire que de parcourir l'avenue de la gare en beuglant et en commettant des déprédations de toutes sortes. Ainsi dans la nuit de mercredi à jeudi, ils réussirent à désceller une statue fixée sur un portail et la mirent en miettes; ils allèrent ensuite casser des vitres à un entrepôt.

Dans la nuit de samedi à dimanche, ils traînèrent rails et wagonnets d'un entrepôt à proximité et les mirent à travers l'avenue; ils renversèrent, en les mutilant, toutes les statues dans la cour d'un entrepreneur; descellèrent une enseigne, arrachèrent une palissade et firent un tel vacarme qu'ils réveillèrent tout

Je ne sais si la police parviendra à les at teindre, une fois ou l'autre, mais en attendant, il reste aux propriétaires molestés le droit de se défendre et si ces manants cherchent à recommencer, ils n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes s'ils recoivent quelque grenailles ou autres pilules de ce genre; cela calmera peut-être leurs nerfs par trop excités par des libations répétées et les habitants de ce quartier pourront enfin, nous l'espérons, dormi en paix.

Un habitant de l'avenue de la gare

### BRAMOIS — Noces d'or

On nous écrit:

Le 3 avril, les époux François Favre, originaire de Savièse, et Catherine Hagen, origit naire de Conches, ont célébré leurs noce d'or à Bramois.

Ils sont en parfaite santé et accomplisser encore, malgré leur grand âge, des travau durs et pénibles.

### ST-LEONARD — Ecrasé sous le trai En descendant du train, à Saint-Léonard, sa

medi après-midi, M. J. Zermatten, 40 ans, agri culteur, est tombé sous les roues du convo et a lété tué. Voici ce qui s'est passé:

Après être descendu du train, M. Zermatien et sa femme étaient remontés pour aller chercher un parapluie qu'ils y avaient oublié. Pendant ce temps, le train s'était remis en l marche. En redescendant, l'homme roula sous les roues qui coupèrent les deux jambes aut genou; il mourut peu après. La femme allait, à son tour passer sous les roues quand, aux signal d'alarme aussitôt donné, le train sarli

### Sept heures sous la neige

Jeudi, vers 2 heures de l'après-midi, une formidable avalanche est descendue entre Zer l matt et Taesch, enfermant dans le tunnel creusé au travers d'une précédente avalanche le jeune Joseph' Moser, cantonnier à Taesch a Comme il ne rentrait pas à son domicile à l'heure habituelle et comme on craignait un accident, la famille avertit les autorités deser deux communes. Bientôt après une cinquant taine d'hommes attaquaient l'avalanche esa deux côtés, et vers 9 heures du soir, le capiten put être dégagé indemne de sa situation cripi

### Val d'Illiez — Avalanches

A Val d'Illiez, deux énormes avalanches sont descendues des Dents du Midr et des glaciers de Soix, emportant tout sur leur passage, abît mant des milliers de beaux sapins dans les forêts bourgeoisiales. L'une d'elles a brisé deux fenils. Le propriétaire n'a retrouvé qu'u Football

Match de sélection pour l'équipe cantonale valaisanne.

Hier, dimanche, a eu lieu à St.-Maurice un match de sélection entre les 22 meilleurs joueurs des clubs du canton, en vue de former une équipe cantonale qui devra se mesurer avec une équipe de série A (probablement le FCI Montreux).

Après une partie chaudement disputée, les experts ont formé l'équipe provisoire comme

Goal-keeper: Tornay (Monthey) Arrières: Albrecht (Sion) Marktl (Sierre)

Demis: Käntzig (Sion) Giovanolla (Monthey) capitaine, Hitter (Sierre).

Avants: Morand (St.-M.) Buser (St.-M.) Schu-

pfer (M.) Tabin (Sierre) Dubuis Sion. Cette équipe jouera le dimanche, 19 avril, à Sion un match d'entraînement et de dernière

Il a en outre été décidé de jouer un championnat valaisan dont l'organisation a été confiée au « Sport suisse ».

# Echos

### Un homme de poids

La presse autrichienne annonçait récemment la mort d'un restaurateur bien connu, Angermayer, qu'elle donnait pour le plus gros des habitants de Vienne; Angermayer, en effet, amenait sur la bascule le joli chiffre de 138 kilos. Cet éloge funèbre a paru une offense à un autre traiteur, M. Léopold Wurtz, qui réclame et proteste de tout le poids de ses 238 kilos. Ét il faut reconnaître qu'une marge d'un quintal lui donne le droit de se proclamer gagnant. Pour s'exposer lui-même en même temps que sa méthode de graissage, il a organisé dans son restaurant un banquet de gens gras auxquels étaient conviés tous les poids lourds de Vienne. Une balance était installée devants sa porte comme à l'entrée d'un abattoir; on y pesait les prétendants. Four être admis, il fallait peser plus de 90 kilos; au-dessous de ce chiffre, les refusés s'en allaient sous les huées de la foule. A la table d'honneur figuraient, autour des 238 kilos de M. Léopold Wurtz, les 168 kilos du rémouleur Pazerck, les 139 du comédien Joseph Augustin, et les 127 de la Tiroled Maride (Mariette la Tyrolienne) une des beautés les plus avantageuses de la capitale. Pour n'être pas, à proprement parler, ce qu'on appelle un dîner de têtes, ce banquet n'en devait point paraître moins curieux. Il s'acheva sans accident, ce qui fait honneur à l'ébéniste autant qu'au cuisinier.

Gais jusqu'à la fin

Il n'est pas rare de voir des hommes quitter la vie en plaisantant.

Montaigne raconte qu'un homme qu'on menait pendre, dit au bourreau: « Ne me toumez pas à la gorge; vous me feriez mourir

de rire, car je suis très chatouilleux! » Pendant la révolution, un noble, qu'on conduisait à la guillotine, dit au geôlier: « Al-

lons, voilà une des rares journées que j'aurai mal commencées.»

Saint-Evremont mourut d'une maladie d'estomac. A son lit de mort, on lui demanda s'il voulait se réconcilier avec un de ses ennemis, il répondit: « Oui, je voudrais bien

me réconcilier avec l'appétit. » Cette façon joyeuse de quitter la vie est,

pour certains, de la philosophie.

Bienfaisants effets

de la gymnastique La gymnastique combat avec succès tous es vices. En Amérique, on vient même de onstater qu'elle peut avoir raison de la critinalité juvénile. A New-York, la plupart des times et délits avaient pour auteurs des aelescents habitués à flâner dans les rues. a municipalité dépensait en moyenne 1500 rancs pour chaque délinquant. Elle s'avisa 'un procédé plus efficace et moins coûteux. lle organisa dans plusieurs quartiers des Champs de gymnastique et de Sport ». Imédiatement, la criminalité juvénile baissa de

de guérir les misères sociales, elle les prévient. Tel pays, la Suède, par exemple, s'est régénéré tout entien par la gymnastique. Nulle transformation n'a été plus profonde et plus

A l'instar de la commission d'enquête

Les agents emmènent au poste un individu qui se rebiffe... Soudain, dans un mouvement de suprême révolte, il s'écrie:

— Y a pas d'erreur, Messieurs les agients, ce que vous faites là constitue le « plus déplorable abus d'influence »!

A la caserne, le caporal colle deux jours de salle de police au soldat Chapuzet pour n'être pas descendu avec une rapidité suffisante. - Caporal, dit Chapuzot avec dignité, c'est

un « déplorable abus d'influence -! Bref, c'est la phrase du jour, le « merci pour la lagouste » d'avril 1914.

Le troisième larron

Il existe parfois des cas, disait dernièrement un politicien, où rien ne pourrait mettre d'accord un homme et une femme.

Je me souviens d'une querelle qui s'était élevée dans un jeune ménage, parce que le mari voulait acheter une motocyclette, alors que sa femme entendait qu'il choisit un bi-

La querelle dura un an.

Et comment finit-elle? demanda guel-

- Par l'achat d'une voiture de bébé, répondit, en souriant, le politicien.

### NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La guerre d'Albanie

La situation s'est aggravée en Albanie. Les Epirotes ont remporté dans le Sud, des succès considérables.

Voici le résumé des nouvelles apportées par les dépêches d'hier et d'aujourd'hui:

ATHENES, 5. — Les dépêches qui parviennent ici signalent que, depuis deux jours, des rencontres continuelles se produisent sur toute la ligne frontière entre les bandes albanaises qui s'efforcent d'envahir l'Epire et les bataillons sacrés.

Ces incidents mettent le gouvernement hellénique dans une situation difficile, étant donné que des détachements de l'armée grecque se trouvent encore dans les districts d'Argyrocastro et de Delvino.

Un vif combat a eu lieu hier à Vegliani, à quelques heures de Koritza, entre Epirotes et gendarmes albanais. Ces derniers durent se réfugier avec tous ses hommes en territoire grec. Les Albanais y furent accueillis avec égards et les autorités helléniques leur déclarèrent qu'elles étaient prêtes à faciliter leur retour en Albanie par une autre voie.

L'organisation des territoires repris par les Epirotes sur les Albanais continue avec méthode.

Le prince de Wied a mobilisé les troupes albanaises dont il dispose, et il serait même, dit-on, prêt à se mettre à leur tête pour combattre la résistance épirote.

D'autre part, d'après des informations de bonne source, une assez vive agitation se manifeste dans le nord et le nord-ouest de l'Albanie contre le prince de Wied, et même contre Essad pacha que l'on accuse de complaisance à son égardi au détriment de l'élément musulman.

La prise de Torreon

Les nouvelles de Torreon, bien que toucontradictoires, donnent l'impression que la version révolutionnaire venant par les dépêches américaines avec une profusion de détails est la vraie, c'est-à-dire que la ville est prise. Les démentis laconiques de Mexico dissimulent mal un échec des fédéraux.

Une dépêche de Torreon dit que les noncombattants ont évalué à 5,000 hommes seulement les effectifs dont disposait le général Velasco défenseur de la place.

Ces 5000 hommes ont eu à supporter le choc des 10.000 du général Villa. Il paraît vraisemblable qu'ils aient succombé. Ils ont perpour 100. La gymnastique fait mieux que I du 1,500 tués ou blessés. Le général Velas-



Guillaume II au châ teau de Miramar

1) L'archiduc héritier d'Autriche: 2) Guillaume II causant avec 3) la duchesse de Hohenberg, épouse de l'archiduc; 4,5 et 6) les enfants de l'archiduc.

Les entrevues de Guillaume II

L'empereur allemand va, chaque année, en villégiature à Corfou où il possède une luxeuse résidence, construite par l'infortunée impératrice Elisabeth.

Il en profite pour saluer, au passage, ses amis et alliés de la Triplice.

Il a eu, d'abord, une entrevue, à Venise, avec le roi d'Italie; les deux souverains se sont entretenus des questions de la politique internationale et notamment de l'expansion en Asie-Mineure.

De Venise, Guillaume II est parti pour Trieste. Il est arrivé au château de Miramar, le 27 mars. L'archiduc-héritier d'Autriche, Ferdinand l'y attendait et lui a offert un grand dé-

jeûner au château. Inutile de dire que l'entrevue, comme celle de Venise, a été très cordiale. Les communiqués à la presse se bornent à dire que, bien que dans ces entrevues il ne se soit agi du règlement d'aucune question en particulier, la situation politique, en général, n'a pas moins été envisagée.

Les vues échangées auront une répercussion favorable sur les relations qui unissent les trois alliés et aussi sur la tâche que les grandes puissances poursuivent en commun pour régler les questions litigieuses non encore résolues en Orient. On confirme, d'autre part, que dans l'entrevue de Miramar, la question des armements russes a surtout été envisagée.

co lui-même a été laissé en arrière à l'hôpital militaire par les fédéraux.

Les blessés fédéraux s'attendaient à être achevés, mais ils ont été rassurés par le consul britannique, M. Cummins, qui a reçu du général Villa l'assurance qu'il ne leur serait fait aucun mal.

Il faudra une quinzaine de jours pour mettre l'armée constitutionnaliste en état de marcher contre Saltillo, Monterey et San Luis Potosi dans la direction de Mexico.

Le bouc émissaire

Il fallait s'y attendre: le procureur général Fabre, qui avait, pour sa décharge personnelle, mis en cause les ex-ministres Caillaux et Monis dans l'affaire Rochette, va être révoqué, si ce n'est déjà fait à cette heure.

Une dépêche de Paris annonçait en effet, hier matin, que le gouvernement français s'est occupé des sanctions à prendre à la suite du débat à la Chambre. Lette formule vague a été tout de suite interprétée dans son vrai sens par les personnes bien informées: on va inviter le procureur général à demander sa retraite de cet emploi; lui qui, précisément avait consenti au renvoi du procès Rochette à la demande de M. Caillaux pour éviter d'être débarqué de ses fonctions.

Il est vrai que le gouvernement va lui donner un autre poste pour ne pas lui enlever le pain qu'il craignait tant de perdre.

Mais l'opinion publique comprendra difficilement qu'à l'heure où M. Caillaux se propose de nouveau, aux suffrages de ses électeurs le magistrat dont l'unique faute consiste à avoir trop facilement obéi soit seul frappé. Il fallait un bouc émissaire et n'osant frap-

per en haut le gouvernement frappe en bas. Angelo Mariani Le « père de la coca » l'inventeur du vin dont toutes les célébrités ont vanté l'effet, est mort à Saint-Raphael. Il était âgé de 85

Dernière Heure

A la Chambre italienne

ROME, 6. - A la fin de la séance de dimanche de la Chambre, M. Salandra a déclaré accepter un ordre du jour de confiance en réponse à la déclaration gouvernementale. Cet ordre du jour a été voté à l'appel no-

minal par 304 voix contre 122 et 9 abstentions.

La Chambre s'est ensuite ajournée au 6 mai.

Les sanctions contre M. Fabre

PARIS, 5. — Les journaux disent que la nouvelle des sanctions probables contre MM. Fabre et Bidault de l'Isle a causé une vive émotion au palais, parmı les magıstrats comme parmi les avocats. De nombreux magistrats sont allés samedi soir apporter à M. Fabre

l'assurance de leur inaltérable sympathie. Paris, 6. — Suivant le « Gaulois », le bruit courait samedi soir au palais que M. Fabre n'accepterait pas la sanction méditée contre lui; il préférerait démissionner. D'autres démissions retentissantes survraient la sienne.

M. Poincaré dépose

PARIS, 6. — Le premier président de la cour d'appel s'est rendu dimanche à l'Elysée pour recueillir la déposition du président de la République au sujet du meurtre de M. Gaston Calmette.

M. Poincaré a confirmé que M. Caillaux lui avait rendu visite à l'Elysée le matin du drame du « Figaro ». M. Caillaux ne cacha pas qu'il ne pouvait demeurer ampassible si M. Calmette faisait usage pour sa polémique de lettres intimes.

Les fiançailles du prince héritier de Roumanie

On télégraphie de Saint-Pétersbourg au

manie avec la grande duchesse Olga, fille du tsar, ont été annoncées après le grand dîner de gala. Le mariage aura lieu ,dit-on, en juillet, à Péterhouf. Le 8 avril, le tsar part pour Livadia. L'emploi de l'électricité atmosphérique MADRID, 6. — A Pozuelo, commune située

On dit à Saint-Pétersbourg qu'hier, 3 a-

vril les fiançailles du prince héritier de Rou-

« Berliner Tageblatt »:

près de Madrid, M. Iglesias a expérimenté publiquement un appareil de son invention permettant de capter l'électricité atmosphérique et de l'employer à des usages industriels. Au moyen de son appareil très simple installé sur une hauteur, M. Iglesias a réussi à allumer et à éteindre à volonté 15 ampoules électriques placées à 500 mètres de distance.

MANUEL Frères

Spécialités de Cafés rôtis

Thés de Ceylan, de l'Inde et de Chine

IMPORTÉS DIRECTEMENT

es Dents poussent facilement.

C'est avec souci que mainte mère voit arriver la période de dentition chez ses favoris, surtout s'il manque à leur corps la force de résistance voulue. Pour augmenter celle-ci il n'y a rien de meilleur que l'Emulsion Scott; des milliers de mères en témoignent. Son usage produit souvent, dans un temps relativement court, un changement en mieux, les petits deviennent frais et ils surmontent presque sans dérangement le temps redouté de la dentition. Souvent les enfants aiment tellement l'Emulsion Scott, qu'ils accueillent la bouteille Scott avec des transports de joie, ce qui fait qu'une cure de ce magnifique fortifiant pour enfants devient un plaisir pour la mère et l'enfant.

Cependant, seulement l'Emulsion Scott, pas d'autre! Prix: 2 fr. 50 et 5 francs.

Emulsion SCOTT

LE PAPILLON

Le dernier numéro du Papillon est aussi amusant que ses devanciers. Il fera du bon sang à tous ceux qui le liront. On appréciera les nombreuses caricatures de nos meilleurs dessinateurs et les coquilles des journaux, toujours si drôles et si variées.

Le Papillon est, par excellence, le jour-nal humoristique de la famille. Le No du 4 avril compte 24 pages et 15 grav.

15 cts le numéro.

Se trouve dans tous les knosques de gares

"La Revue des familles"

Sommaire: L'idée chrétienne de la famille. M. Stanislas Aeby. — Mistral et son musée. Courrier de la semaine. — M. Maurice Barrès, les églises et l'Eglise. — Le canton de Neuchâtel. — Coucher de soleil. — Fléaux sociaux (Sonnet). — Un compositeur valaisan: Charles Haenni. — M. le docteur Félix Clausen. - Réparation à la cathédrale de Cologne. — Feuilleton. — Le poète Mistral. — Poissons d'avril. — Corbeille à ouvrage. — Jeux d'es-prit. — Recettes de cuisme. — Connaissances

utiles .- Tableau magique. S'adresser à l'administration: Imp. H. Butty et Cie, Estavayer-le-lac.

uilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (22)

### Le martyre d'un père

L'Italien n'eut pas le temps d'achever sa hrase, un bruit monstrueux, un fracas, un crasement, une clameur se confondirent. Un achoc effroyable venait de broyer quatre des twagons du train; une locomotive arrivant à grande vitesse avait tamponné le train om-·bibus. Les cris des blessés, les appels déespérés des chauffeurs, formaient une claheur dont rien ne saurait donner l'idée. Dans ette nuit profonde, il n'était pas même possile de constater l'étendue de la catastrophe. Cependant les portières des deux trains ouvrirent à la fois; les voyageurs qui n'a-Laient été qu'étourdis par le choc ou effraà es par les cris entendus, revenus de leur ntemière terreur, cédaient à de mouvement sénéreux qui porte à secourir toute créature détresse. On enleva les lampes des comartiments, et des hommes courageux, des mmes en qui le sentiment de l'humanité emportait sur une fausse sensibilité se pré-

Trois wagons broyés, ne formant plus qu'un noncellement de débris, couvraient la voie, travers de laquelle était couchée la locootive de l'express.

rèrent à leur venir en aide.

Le mécanicien et le chauffeur, lancés à une cande distance, avaient été tués du premier

des hommes, des femmes blessés rassembler leurs dernières forces, ramper au milieu des débris de vitres et de cloisons, et se diriger vers les clartés qui s'agitaient. Un grand nombre avaient roulé au bas du talus, perdant le sentiment de ce qui se passait autour d'eux. On descendait chercher ceux-là, on les remontait péniblement, puis on les étendait sur le sol, côte à côte. Avant d'essayer de les rappeler à la vie il fallait s'occuper de ceux qui imploraient du secours. Des gémissements s'entendaient de tous cô-

- Sauvez mon enfant! disait une mère. - Mon père! délivrez mon père! ajoutait

une autre voix. - Sauvez-nous ou achevez-nous! criaient d'autres blessés.

Les hommes dévoués, les femmes courageuses se multipliaient, mais dure était la besogne à accomplir, par cette nuit épaisse qui doublait l'épouvante des uns, et retardait le succès des efforts des autres.

Au moment où arriva l'accident, le train se trouvait à une très faible distance de Ga-

Un des voyageurs y courut afin de demander du secours.

Rien n'égale la spontaniéité du dévouement que l'on trouve en France, quand il s'agit de secourir les victimes d'un sinistre. D'un logis à l'autre on prépara des échelles pouvant servir de civière, des matelas, du linge. On se munit de torches, de falots, et une troupe compacte, à la tête de laquelle se trouvaient le curé et le médecin, se dirigea vers le lieu du sinistre.

On avait déjà signalé la catastrophe à Paris On voyait à la faible clarté des lanternes | en demandant en toute hâte des médecins et | trouvait près de leur lit de souffrance.

des chirurgiens.

Lorsque les habitants de Gagny arrivèrent, le nombre des blessés et des morts arrachés aux décombres était déjà énorme, et cependant on en trouvait toujours.

Des cris s'entendaient encore sous les débris des voitures....

Une escouade d'une vingtaine d'hommes enlevait ces débris obstruant la voie, et l'on multipliait les signaux, afin d'empêcher que l'arrivée d'un train ajoutât de nouveaux malheurs au premier. Du reste, il était impossible de débarrasser la voie de la locomotive brisée, étendue en travers comme un monstre venant d'expirer. Les civières, les échelles une fois chargées de morts, de mourants et de blessés, prenaient la route de Gagny.

Les salles d'attente et la salle des bagages se trouvaient transformées en ambulan-

Tous les visages de ceux qui attendaient le sinistre convoi respiraient une pitié mêlée de courage. Il en fallait pour se dévouer à donner les premiérs soins aux malheureux que l'on apportait. Les uns avaient les cuisses broyées, les autres les bras brisés en plusieurs endroits. Le visage disparaissait sous le sang coagulé formant des masques effrayants. Des cris, des soupirs, des sanglots, des noms chéris s'échappaient des bouches déformées par l'angoisse. Les yeux hagards cherchaient des visages aimés, des questions brûlantes, auxquelles, dans ce premier moment de désordre, il était impossible de répondre, passaient sur les lèvres décolorées. C'était un spectacle à la fois navrant et terrible, et il fallait une grande énergie pour conserver la force de secourir ces malheureux quand on se

Lorsque l'ordre commença à se faire au milieu de cette épouvantable confusion, le premier soin du chirurgien fut de faire séparer les morts des blessés. Une petite pièce fut disposée en chapelle ardente. Un grand crucifix, suspendu à un panneau, quelques flambeaux, un verre d'eau bénite et des rameaux de buis annonçaient que les malheureux couchés là avaient cessé de vivre.

II y en avait dix. Le temps manquait pour rendre moins horrible l'aspect des visages, dont quelques uns étaient méconnaissables. On jeta un linge blanc sur les masques les plus effrayants, et l'on ne songea plus qu'aux blessés.

Leur nombre était considérable. L'état de quelques-uns était si grave, que le docteur de Gagny dut se contenter de faire des pansements provisoires, en attendant ses collègues de Paris. De la charpie, des compresses, des attelles, des bandages, du perchlorure de fer suffirent tout d'abord. On ne s'informait encore ni de l'individualité des morts, ni du nom des blessés. On attendait le jour et les ma

Ce qui n'était pas moins douloureux que la vue des blessures de ces malheureux, c'était de les entendre s'informer d'êtres chers, les appeler, supplier qu'on leur en donnât des nouvelles, ce qui, dans ce premier moment, était absolument impossible. Une fois les blessés et les morts entrés dans la gare, on en avait soigneusement fermé les portes, et seules les personnes indispensables au soulagement des blessés avaient accès près d'eux. Les voyageurs qui avaient eu le bonheur d'échapper au sinistre se tenaient aux abords de la gare s'entretenant avec animation du simstre. Un certain nombre, remplis d'angoisses,

séparés des leurs, pleuraient silencieusement. La distance de Paris à Gagny n'est pas grande, mais il fallait prévenir les médecins, les magistrats, et le jour se levait quand cinq chirurgiens choisis parmi les plus habiles de Paris, et accompagnés d'un groupe d'internes de divers hôpitaux, entrèrent dans la gare de Gagny métamorphosée en ambulance.

Les clartés des lampes pâlissaient, et bientôt le jour grandissant permît de se rendre compte de l'état des malheureux groupés sur les tables des bagages, ou placés sur les canapés des salles d'attente.

Les chirurgiens s'entendirent rapidement pour se partager la besogne.

Il fut convenu que les pansements faits, tous les blessés transportables seraient immédiatement évacués dans les hospices de Pa-

Il y avait trente blessés dans la salle. Les chirurgiens se les partagèrent d'un si-

Tous ceux qui étaient accourus comptaient parmi les premiers de Paris. Il fallait au moins que la science soulageât le plus vite possible les horribles douleurs des malheureux.

Jusque-là, les malheureux sinistrés s'étaient abandonnés à tous les emportements de leur chair broyée, comme s'ils avaient du trouver un soulagement à leurs souffrances dans l'explosion de leur douleur. A l'entrée des médecins, un silence émouvant se fit soudain dans la salle. Chacun tour-

na des regards anxieux vers les praticiens comme pour les supplier d'accourir auprès

Les chirurgiens et leurs aides firent leurs préparatifs avec calme, revêtirent leurs lon-

# Atelier de Construction Mécanique

# et Garage Tivoli

### ANDRÉ RIBORDY - SION

Vélos Anglais avec roue libre et frein depuis Fr. 145.-

Stock de pneus et chambres à air des meilleures marques

Pneus dep. Fr. 8.50. Chambres à air dep. 4.75

**Fournitures** 



Réparations

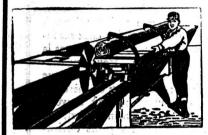
### Avis important

Viande fraîche du pays pour saler et sécher, aux prix les plus bas et marchandises de première qualité:

Derrière de bœuf Devant de bœuf Graisse de rognons 1.40 à 1.45 le kg. 1.25 le kg. 1.30 le kg.

Les quartiers sont dé aillés et expédiés depuis 2 kg. 500. Boucherie Neuenschwander Genève, Téléphone 13-67

Fabrique de machines - Outils pour travailler le bois GERBER & Cie. Succ. de A. Friedli, BERNE



Scies circulaires à chariot différentiel. Scies circulaires à pendules Scies à ruban Rabotenses

Dégauchisseuses. Mortaiseuses nouveau système. Presses à plaquer.

Construction soignée

Représentée par J. Ruef, atelier de découpage. Bex



## TUILES DE BALE P. I. C.

12 differents modèles. La toiture la plus efficace et la plus économique, résistant au gel. — Lucarnes en fonte, Tuiles en verre, Tuiles plates. Tuiles englobées rouges ou noires.

Beaucoup de millions de tuiles Passavant placées depuis nombres d'années dans le Jura et dans l'Oberland bernois s'y tiennent toutes à merveille.

Prompte livraison. — Prix réduits. — Fabrique fondée en 1878 reconstruite en 1903. Production annuelle 20 millions de pièces.

# Grandes Pépinières

Petit-Saconnex -:- GENEVE -:- Téléphone 1.12

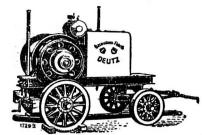
# Grandes Cultures d'Arbres Fruitiers

dans les meilleures variétés.

Arbres d'ornement en tous genres. Conifères. Rosiers. Catalogue franco.

poulez-vous être bien servis pour vos commandes? Recommandez-vous du "Journal et Feuille d'Avis du Valais".

# Locomobiles à benzine DEUTZ



Les meilleurs moteurs qui existent pour service ambulant

Bien plus avantageux que les locomobiles à vapeur Moteurs à benzine DEUIZ types récents et bon marché

Force motrice la plus avantageuse connue actuellement pour l'agriculture et l'industrie Demandez prospectus et conditions

Gasmotoren-Fabrik "DEUTZ" A.G., ZURICH 

# La vie à bon marché!

LA BOUCHERIE

### Ls. MOREL à Genève

17 Bourg-de-Four 17

expédie actuellement par retour du courrier coutre remboursement.

Bouf à bouillir depuis 1 fr. 30 le kiloz " à rôtir

" 1. fr. 60 le kilos Poitrine de mouton 1. fr. 30 le kilog

Essences

et Extraits bon vin

pour Sirops, Liqueurs et Limonades.

Spécialités de la maison G B.BIANCHI, Usine à Lugano

BELLES

Pommes de table 10 kg. Fr. 4.50; 100 kg. Fr. 40.— Pommes à cuire

10 kg, Fr. 3,50; 100 kg. Fr. 32.tout Iranco contre remboursement. LEOPOLD BERNASCONI, LUGANO Si vous voulez faire du

## de ménage

artificiel, écrivez à Albert Margot, ancien sabricant de vin Servette-Genève qui vous enverra la marchandise nécessaire avec tous les reuseignements pour obtenir une tres benne qualité-C'est la seule boisson remplaçant réel. lement le vin Paquets pour 100 litre, 150 lit. 200 lit. et plus à 8.— ir. par

pour vos ennuis mensuels Ecrivez à Pharmacie de la LoireNo 31 Nantes (France)

# BOUGHERIE GHEV

Cheneau de Bourg, 35 Lausanne Cheneau de Bsurg, 35



J'expédie contre remboursement et par retour du courier, bonne viande de cheval pour rôtir, à 0.80; 0.90 et 1.- franc le kilog. — Rabais par quantité. — Bouilli extra à fr. 0.50 le kileg.

On est toujours acheteur de bons chevaux pour la boucherie.

H. DORSAZ

### BOUCHERIE CHEVALINE DES EAUX-VIVES

Chemin neuf No 2 Lucien Rossignelly Telephone 4563 Jexpédie coutre remboursement à partir de 5 Kgs. la viande de cheval Ier choix depuis 1.20 le Kg pour rôtir et 0 80 pour bouillir.

Rabais aux personnes qui prei dront une grande quantité pour saler.

Demi-chevaux ou chevaux entiers depuis 75 et 80 centimes le kilog.

Adresse télégraphique Lucien Rossignelly Eaux-Vives, Genève.



avec

# "BAUERNGLUCK

En vente à 1.- fr. le paquet partout, ou envoi direct par la fabrique Beck-Kæller et Cie, Kriens (Suisse)

# AGRICULTEURS!

Voulez

vous

des porcs gras en peu de temps? activer l'engraissage des bœufs? forcer l'engraissage des vaches? conserver votre bétail en santé? avoir en peu de temps du beau bétail? remettre en peu de temps votre cheval amaigi?

mélangez à la nouriture le condiment pour bestiaux

# "BAUERNGLUCK" (Déposé)

Renseignements sur le "BAUERNGLUCK"

Qu'est-ce que la poudre à engraisser "Bauernglück..?

Les poudres à engraisser sont à classer en deux catégories:

en celles qui contiennent des substances nutritives qui sont à taxer selon le contenu de ces substances et

en poudres, qui ne contiennent aucun élément nutritif et ne peuvent, par conséquent, être taxées comme nourriture. La poudre à engraisser "Bauernglück" de Beck-Kæller (Marque déposée) appar-

tient à cette dernière catégorie, puisqu'elle est composée en principe d'herbes aromatiques. C'est le fourrage qui fournit l'élément nutritif: le moyen de l'utiliser à la plus grande perrection possible: le condiment pour bestiaux.

### "Bauernglück"

Cette poudre essayée et adoptée par des milliers d'éleveurs et d'agriculteurs et qui en font unanimement l'éloge, s'est procurée une place d'honneur chez l'agriculteur intelligent en Suisse et à l'étranger.

"Bauernglück" mélangé en petite quantité — voir mode d'emploi — à la capacité de ceux-ci. Il leur permet d'utiliser d'une façon parfaite les substances nutritives dans la nourriture, soit pour engraisser, soit pour augmenter la production du lait et en améliorer la qualité. CERTIFICATS EN MASSE:

EN VENTE: MM. M. Selz et fils, Sion Etienne Exquis, Sion Hiroz, rue du Rhône, Sion E. Putallaz, Sion Eug. Ambord, Bramois



# salsepareil

est un dépura if dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait na tre de nombreuses imitations. Celles-ci, meilleur marché et de fabrication inférieure n'ont jamais pu atteindre l'effe merveilleux de la Salsepareille Model. Cette dernière est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle, telles que boutons, rougeurs, démun geaisons, dartres ecze nas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroîdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraines, névralgies, digestion pénibles, etc. Agrà bl. à prendre. Le flacon fr 3.50. La demi bout tr. 5—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.— Dépôt général et d'expédition: Pharmacie Centrale Model et Madlener, 9, ro du Mont-Blanc, Genève. — Se vend dans toutes les bonnes pharmacies. — Exigez la véritable Model. — N'acceptez ni contrefaçons ni substitutions.

gues blouses d'amphithéâtre et commencèrent ie tour de la salle pour procéder à l'examen

Les blessés, en les voyant, essayèrent de se soulever sur leurs lits, chacun espérait qu'on penserait à lui d'abord, mais cette fois encore, ce furent les plus cruellement atteints qui se virent les premiers entourés.

Des mots brefs, des signes imperceptibles échangés entre les chirurgiens et leurs aides, révélaient à ceux-ci ce que l'on pouvait craindre. Un des docteurs avait déjà pansé trois blessés, quand il s'approcha d'un vieillard dont le visage ne semblait plus qu'une épouvantable plaie. La peau du crâne en partie arrachée, retombait sur le front, et une large blessure à l'œil gauche rendait méconnaissable le visage de l'infortuné. Le sang coulant avec abondance avait souillé ses cheveux gris, et s'était coagulé en caillots dans sa barbe épaisse. Plongé dans un évanouissement profond, il était demeuré, depuis la catastrophe muet et roidi; cependant il vivait encore, et le chirurgien, avec une légèreté de main infinie et une patience admirable, lava d'abord ce pauvre visage à demi-broyé, rapprocha les chairs de la plaie allant à la tempe et à l'œil, puis il releva la peau du crâne enlevée comme si un scalp avait tenté de l'arracher; il fallut plus d'une heure avant d'arriver à laver le sang couvrant cette figure qui avait dû être noble et belle. Quand les compresses et des bandages maintinrent le pansement, le docteur s'efforça de rappeler le blessé au sentiment de la vie. Depuis qu'il s'occupait de ce malheureux, une idée persistante hantait

- J'ai vu cet homme quelque part. Où et quand il ne le savait point.

l'esprit du docteur Lasseny.

Il avait rencontré tant d'hommes, tant de ! souffrants dans sa vie. Ce qui contribuait à lui laisser un doute, c'est que le blessé ayant les yeux clos, il ne pouvait rencontrer son regard. Or, le docteur Lasseny se souvient plus vite de l'expression du regard que de l'ensemble du visage. Il lui fut donc impossible de rappeler un souvenir précis, mais il résolut de soigner son malade avec un zèle d'autant plus grand qu'il se croyait certain de l'avoir rencontré avant cette catastrophe. Il dut s'occuper ensuite d'une femme dont

les deux bras avaient été broyés. Il ne lui restait plus à panser qu'une en-

C'était une mignonne et frêle créature, habillée en italienne, avec de beaux cheveux blonds d'une nuance ravissante. Elle souffrait beaucoup et pleurait tout bas, mais au milieu de ces plaintes, il était facile d'entendre ce mot répété avec une tendresse infinie:

- Grand-père, mon cher grand-père! Lorsque le médecin s'approcha d'elle, la petite blessée joignit les mains:

- Oh! monsieur, fit-elle d'une voix palpitante, savez-vous où est mon grand-père? Pas maintenant, chère petite, mais je

te le dirai, si tu es sage, si tu n'as point peur de souffrir un peu pour guérir vite. — Je souffrirai tout ce que vous voulez, si

vous me rendez mon grand-père. L'enfant, blessée à l'épaule, n'était pas dans un état grave. Aussi, fidèle à sa parole, le docteur Lasseny, dès qu'elle fut pansée, la prit doucement dans ses bras et lui fit passer en revue les malheureux à qui il venait de donner ses soins.

- Là, monsieur! fit l'enfant, voici mon grand-père! Mon pauvre grand-père! Est-ce | moins graves que douloureuses. Elle se fût

qu'il est mort? Il ne bouge plus... S'il est mort, c'est bien inutile de me soigner, allez, car alors je ne pourrai pas vivre.

Non, répondit le docteur, je te promets qu'il n'est pas mort; pour te rassurer, quand nous serons rendus à Paris, je vous mettrai dans la même salle, tous deux; les blessure de ce pauvre homme sont graves mais non who we have

mortelles. - Et les autres, monsieur, une petite Italienne et son père.

- Morts! répondit le docteur. La fillette cacha sa figure dans ses mains

Quand on eut fait prendre aux blessés quelques réconfortants, et que les wagons-lits qui les devaient emporter à Paris furent arrivés, on les y transporta. Le docteur Lasseny, son fils Octave qui achevait ses études, et deux internes de l'Hôtel-Dieu s'installèrent dans le wagon où se trouvaient leurs blessés.

- Nous nous occuperons tout particulièrement de ceux-ci, dit le docteur à son fils, cette enfant est charmante, et dans le fond d'un lointain souvenir, il me semble avoir déjà vu son père.

- Il est bien mal! dit le jeune homme en secouant la tête.

- Ses blessures ont amené le délire, mais s'il ne survient pas de désordres cérébraux, j'espère le sauver. Tu m'aideras dans cette tâche, Octave; à moi le père, à toi l'enfant.

CHAPITRE X

A L'HOPITAL Les blessures de la Petiote se trouvèrent même guérie plus vite, si elle n'avait éprouvé un chagrin violent de se voir séparée de son aïeul. La vision qu'elle en gardait dans son souvenir était tellement effrayante que la pauvre créature restait impuissante à l'oublier. Elle voyait toujours le front coupé, les cheveux arrachés, la tempe meurtrie, les bandages sanglants. Chaque fois qu'une religieuse ou un interne passaient près d'elle, le Petiote répétait:

- Conduisez-moi près de mon grand-père. La religieuse lui parlait si doucement, la regardait avec des yeux si bons, que la Petiote se calmait et promettait d'être raisonnable, mais bientôt après, de grosses larmes roulaient sur ses joues; n'osant plus rien demander ni se plaindre, elle pleurait tout bas. Le docteur Lasseny avait spécialement re-

commandé sa petite blessée. Il fit plus, le soir du jour où la Petiote avait été installée à l'Hôtel-Dieu, il entra dans un magasin de jouets, acheta pour elle tout ce qu'il crut capable de lui plaire, y joignit des bonbons, et le lendemain, à l'heure de sa visite, il couvrit son lit de présents.

Les yeux bleus de l'enfant brillèrent joie. Depuis qu'elle sentait et comprenait, on l'avait tellement refoulée, repoussée, maltraitée, que tout bonheur lui paraissait un rêve. Toute prévenance, toute attention éveillait en elle une reconnaissance sans bornes. De la main qu'elle avait libre, elle saisit celle du docteur et la porta à ses lèvres avec une expression de profonde gratitude. - Vous sauverez mon grand-père, n'est-ce

pas monsieur? Vous êtes si savant et si bon. — Moi, bon! s'écria le docteur, non je ne suis pas bon.

(à suivre)

### Vionnaz —Etat-civil NAISSANCES

Bressoud Jean Joseph, de Juste. Winige Paul Aloys de Jean, de Bunzen. DECES

Néant. **MARIAGES** 

Launaz Etienne, pierriste, et Vannay Cons tance.

Vex et Agettes — Etat-civil NAISSANCES

Piota Catherine Angèle, fille de Pierre La de Villa d'Almo (Italie). Métrailler Caroline fille de Joseph, des Agettes et Salins. Favi Gorgon-Thimothée, fils de Vincent, des Acel tes. Pitteloud Marie Catherine Hélène, fills d'Elie de Vex et Agettes.

Favre Antoinette Philomène, fille de Vin cent, des Agettes, 74 ans. Pitteloud, née Moir Anne-Marie, de Joseph, de Vex, 83 ans. Ricardi Joseph fils de Dominique, de S. Carlo Ciriè (Italie ) 57 ans. Favre Marie da therine Philomène, fille de François de Vex, 74 lans.

MARIAGES

Néant. Vonvry — Etat-civil

### NAISSANCES Cornut Laurence Sophie, de Albin, de V v

vry. Leiger Léon, de Jean, de Fully. Pot Marie Louise, de Denis, de Vouvry. Pot l' w mond Alexandre, de Valti, de Vouvry. DECES Planchamp Laurette, née Vuadens, de l'en

jamin, 74 ans. Gay Adèle, de Germain de Finhaut.

MARIAGES

Néant.